

« Le tatouage, c'est une prise de légèreté avec son corps »

Face à la mode du tatouage,
nous avons décidé de lui consacrer un dossier.
Le sujet vous a fait réagir.
Pour ou contre, voici le match des internautes.

Le tatouage est longtemps resté l'apanage des marginaux et des rebelles. Il s'invite maintenant sur les podiums, sous la forme de motifs éphémères chez Chanel, Rodarte et Vuitton, ou par l'intermédiaire des top-modèles tatoués. Chez les tatoueurs, la clientèle se féminise. Malgré tout, le sujet continue de susciter des controverses, comme en témoigne l'avalanche de commentaires déclenchée par notre article « 10 conseils pour un tatouage réussi ».

Vulgaire, le tatouage ?

Fingal11 le trouve « laid et d'une extrême vulgarité, surtout chez les femmes. En particulier lorsqu'elles atteignent un certain âge ». D'autres sont plus virulents encore : pour Laure, c'est « la marque vulgaire des voyous, des paumés et des marginaux ». Ririt75 « ne voit pas l'intérêt de se faire tatouer » et Scout « ne comprend pas comment des gens sains peuvent massacrer leur corps ».

Du côté des défenseurs du tatouage, de ces propos, Rollmops s'étonne : « Je ne comprends pas un tel mépris et un tel jugement envers les personnes tatouées. » Dave31 fait part également de son « grand étonnement » devant les réactions négatives de certains internautes.

Conflit de générations

Pourquoi une telle incompréhension entre les pro et les anti-tattoo ? La réponse se trouve peut-être du côté du blog Café Mode : « Les personnes nées dans les années 80 se posent manifestement bien moins de questions que moi », remarque dans un post Géraldine Dormoy, qui n'arrive pas à se décider à passer à l'acte. Ce que confirme Nadia, la vingtaine : « Je pense surtout qu'on a une vision moins traditionaliste du tatouage. La génération au-dessus de nous a beau trouver ça joli, elle a toujours en tête que c'est un truc de punk. Nous, on en a moins peur. »

Une interprétation que tempère cependant Bastou : « Il n'y a pas que les jeunes qui se font tatouer, bon nombre de personnes ayant quarante ans se décident à franchir le pas, sans doute parce que le regard sur le tatouage a changé. »



Effet de mode...

Cette banalisation n'est pas du goût de tout le monde : lorsque Géraldine l'avait rencontré, le célèbre tatoueur Tintin s'était insurgé contre ces jeunes filles qui se comportent « comme si elles étaient chez Gucci ». Bobby remarque que « le tatouage devient tellement commun qu'il a perdu de son charme ». Il demande : « L'originalité en ce moment, ne serait-ce pas de ne pas être tatoué, maintenant que tout le monde l'est ? » Le problème que soulève Laure, c'est qu'à l'inverse du pull marinière, on ne pourra pas remiser le tatouage au fond d'un placard lorsqu'on l'aura trop vu. Une fois la tendance passée, cette internaute souligne le risque qu'il ne devienne « le signe, hélas indélébile ! des vieux ringards ».

... ou tendance de fond

Mais s'agit-il réellement d'un effet de mode ? Kristofer n'est pas de cet avis. Selon notre lecteur : « Le tatouage n'est pas une mode. C'est un phénomène que partagent plusieurs cultures et civilisations depuis des millénaires. »

Abondant dans son sens, Heidi fait remarquer que « le tatouage, c'est avant tout une certaine prise de légèreté avec son corps ». Une dédramatisation partagée par Sophie : « Il faut se faire plaisir. Après il sera trop tard ! » Nadia ajoute : « À 80 ans, on sera surtout contents de ne pas s'être empêchés toute notre vie de le faire ! »

Mises en garde

Tout le monde ne partage pas (encore ?) cette conception des choses. Scout estime que l'on doit « respecter son corps » et le laisser « comme on l'a reçu ». Attention, donc, à ne pas surestimer le phénomène de démocratisation. Si Zeus, infirmier, assure que ses tatouages ne lui posent aucun problème dans le monde professionnel, Francis évoque le risque de « ne pas être crédible » et conseille de « s'adapter à la culture de l'emploi auquel on prétend ».

Lucie de Ribier,

www.lexpress.fr, 11 août 2010.

© Lucie de Ribier/lexpress.fr/2010